

# Indice précurseur Desjardins

12 février 2015

## Quasi-stagnation de l'IPD en décembre

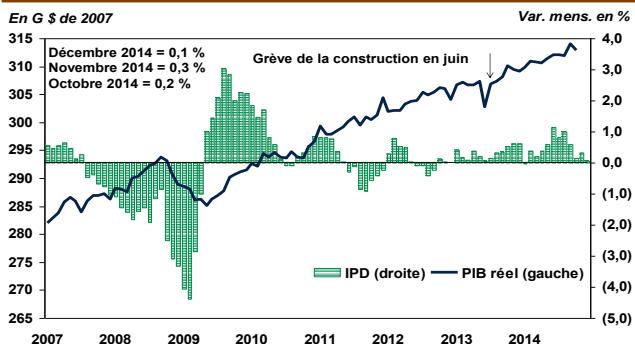
La très faible progression de 0,1 % de l'Indice précurseur Desjardins (IPD) en décembre 2014 (graphique 1) est décevante. Toutefois, la stabilité relative de l'IPD n'est pas annonciatrice d'un ralentissement de l'économie québécoise.

Pour les prochains mois, la contribution des dépenses de consommation des ménages québécois et l'apport du marché résidentiel seront vraisemblablement modestes. L'évolution du huard sous la parité et la reprise économique aux États-Unis, qui semble véritablement enclenchée, supporteront les exportations de la province.

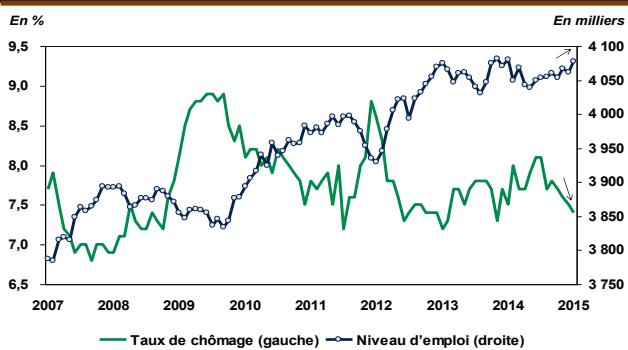
### MÉNAGES

Le bloc « ménages » a continué d'évoluer en territoire négatif en décembre dernier. Toutefois, le marché du travail québécois a pris du mieux puisqu'une création nette de 16 000 emplois a été enregistrée en janvier dernier par rapport à décembre 2014. Le taux de chômage s'est même abaissé à 7,4 %, son plus bas niveau depuis novembre 2013 (graphique 2). Selon les enquêtes de la Banque du Canada et de la Fédération canadienne des entreprises indépendantes, les intentions d'embauche demeurent positives pour les prochains mois. Cependant, en 2015, seulement 25 000 nouveaux postes devraient être créés, alors qu'un repli de 1 100 emplois a été observé en 2014.

Graphique 1 – L'Indice précurseur Desjardins s'affaiblit en décembre



Graphique 2 – En janvier 2015, le taux de chômage a diminué et l'emploi a rebondi



Un regain marqué de la confiance des consommateurs a été enregistré en janvier. Le repli du prix de l'essence depuis quelques mois a probablement contribué à ce rebond du moral des consommateurs. Toutefois, la part des ménages qui juge le moment propice pour effectuer un achat important s'est quelque peu repliée, ce qui laisse présager que la croissance de leurs dépenses de consommation demeurera contenue au cours des six prochains mois.

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Hélène Bégin**  
Économiste principale

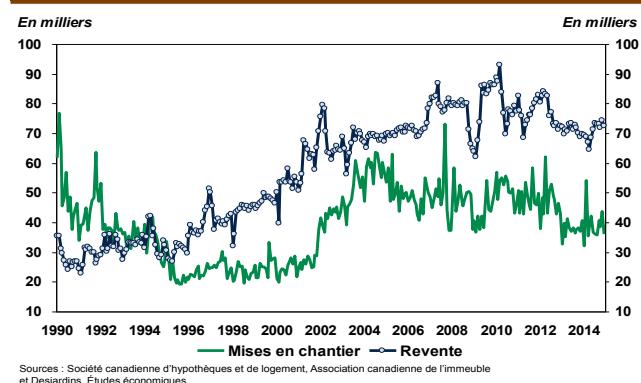
**Chantal Routhier**  
Économiste

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

## HABITATION

La composante « habitation » s'est de nouveau repliée en décembre, ce qui traduit l'accalmie observée dans le marché résidentiel de la province (graphique 3). La construction neuve s'est affaiblie de 17,9 % en décembre 2014 en regard du mois précédent et une autre baisse est survenue en janvier 2015, soit de 11,9 %. Néanmoins, on s'attend à une relative stabilité des mises en chantier en 2015, et ce, après avoir progressé de 2,8 % l'an dernier. Ce ralentissement de la cadence sera notamment attribuable au refroidissement de l'activité dans le segment de la copropriété.

**Graphique 3 – L'activité sur le marché de l'habitation s'est apaisée**



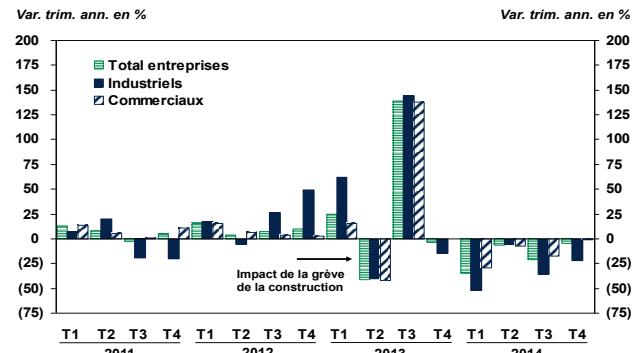
La revente de propriétés existantes a aussi terminé l'année sur une note négative puisqu'une diminution mensuelle de 2,2 % des transactions a été enregistrée en décembre dernier. Pour l'année 2014, le bilan fait toutefois état d'un léger repli de 0,7 % des ventes, alors que le prix de vente moyen pondéré a crû de 1,3 %. Le raffermissement de la croissance de l'emploi et la faiblesse des taux hypothécaires contribueront au léger rebond prévu du nombre de transactions en 2015, soit de 1,9 %. De son côté, la croissance du prix de vente moyen pondéré demeurera modeste, soit autour de 1,2 %.

Le 3 février 2015, le taux hypothécaire fermé affiché pour le terme de cinq ans a diminué de 10 points de base pour se situer à 4,79 %. Comme les taux sont faibles depuis un bon moment, cette récente baisse devrait avoir un impact limité sur le marché résidentiel, mais elle permettra aux propriétaires qui doivent renouveler leur hypothèque de dégager une certaine marge de manœuvre financière.

## ENTREPRISES

Le bloc « entreprises » a poursuivi sa progression en décembre, mais à un rythme affaibli. Au quatrième trimestre de 2014, les investissements en bâtiments non résidentiels des entreprises ont de nouveau diminué, et ce, pour un cinquième trimestre consécutif (graphique 4). Ce manque de vigueur semble indiquer que les investisseurs demeurent toujours inquiets quant à la croissance de l'économie québécoise et, par conséquent, ils tardent à aller de l'avant avec de nouveaux projets. Par contre, l'évolution du huard sous la parité et l'accélération récente de l'économie américaine devraient tôt ou tard se traduire par un redressement des investissements du secteur privé.

**Graphique 4 – Les investissements en bâtiments non résidentiels demeurent déprimés**



**Chantal Routhier**  
Économiste

« Indice Québec-30 », « Indice Québec-120 », « Indice IQ-30 », « Indice IQ-120 » et « Indice Québec » sont des marques de l'Institut de recherche en économie contemporaine (IREC) ou, selon le cas, constituent de la propriété intellectuelle de l'IREC qui a déposé des demandes d'enregistrement de ces marques.